**4ème dimanche du Temps Ordinaire**

**Évangile (Mt 5, 1-12A)**

Jésus disait : « Heureux… » Il faut être prudent et délicat quand on parle du bonheur. La personne avec qui on dialogue peut vivre un temps d’épreuve. Prenons un exemple. Je ne me vois pas dire à cette ancienne collègue à qui son mari annonce un jour tout guilleret qu’il va la quitter : tu sais, le Christ a dit : heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés. Car cette collègue me racontait cela en pleurant de toutes ses larmes.

Jésus disait : « Heureux… » Pour bien comprendre ce discours du Christ, il faut savoir que Matthieu aime bien utiliser l’hyperbole. L’hyperbole est un procédé qui vise à exagérer pour bien marquer les esprits. Ainsi, quand Matthieu déclare : « si ton œil droit entraîne ta chute, arrache-le et jette-le loin de toi », il veut juste nous dire de surveiller la manière dont nous regardons un objet ou une personne. Et quand Jésus dit heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés, il ne veut pas dire qu’il y a comme un automatisme : je pleure donc automatiquement je vais être consolé. Il me semble qu’il veut dire que ceux qui pleurent peuvent malgré tout connaitre le bonheur, être heureux, même si cela semble difficile ou impossible à des vues humaines.

Jésus disait : « Heureux… Toutes ces béatitudes ne visent que notre bonheur. Dieu nous a créés par amour, pour notre bonheur. Il faut se le rappeler, surtout quand nous vivons des temps difficiles. Jésus veut que nous soyons heureux. Et le bonheur, on peut le vivre en n’importe quelles circonstances. Voilà ce que nous dit le Christ, même si cela nous dépasse.

C’est vrai que dans certaines circonstances, il faut bien du temps pour connaitre à nouveau le bonheur. Mais je crois vraiment que cela est possible. Même si notre corps, notre psychisme gardent en mémoire la souffrance vécue, nous pouvons encore ressentir la joie et la paix qui viennent du Christ. En fait, cette joie et cette paix n’annulent pas la souffrance, mais elles la recouvrent.

**Mais il y a peut-être une autre signification à ces béatitudes.** Par elles, Jésus proclame que le bonheur est le signe que le Royaume de Dieu est là. C’est comme le Christ s’adressait à chacun de nous en disant : « toi, heureux es-tu si tu ressens dans ton cœur tel ou tel signe du royaume ; cela montre que tu es mon disciple ; oui, heureux es-tu ». Pour expliquer ce point, je prendrai deux exemples.

Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux. Les pauvres de cœur, ce sont ceux qui vivent une pauvreté intérieure, spirituelle, pas forcément une pauvreté matérielle. Le pauvre de cœur, littéralement le pauvre par l’Esprit, se caractérise par son humilité, par sa confiance en Dieu. A l’opposé de l’orgueilleux qui a toujours raison, qui pense tout savoir et n’a besoin de personne, le pauvre de cœur ne revendique rien. Il se tient en paix auprès de Dieu, dans l’acceptation de ce qu’il vit, tant sa confiance en Dieu est profonde. Comment le disciple du Christ, qui vit humblement en se laissant guider par son maître, ne connaitrait-il pas le bonheur ? Donc, si tu es pauvre de cœur, c’est que le royaume de Dieu est en toi. Heureux es-tu !

Heureux ceux qui pleurent car ils seront consolés. Littéralement, heureux ceux qui sont affligés, endeuillés, et au-delà tous ceux qui sont dans la peine. Les affligés sont donc les croyants qui, dans leurs épreuves, continuent d’avoir foi en Dieu. Ils gardent en mémoire sa promesse de venir les réconforter – promesse que l’on retrouve dans le livre d’Isaïe (61, 2) : Le Seigneur m’a envoyé …/… consoler tous ceux qui sont en deuil. J’ai envie de rajouter : heureux celui qui pleure sur la souffrance de son frère. Comment ne pas pleurer quand on voit une personne dans la peine ? Comment ne pas être profondément ému, touché, bouleversé quand on découvre son frère ou sa sœur dans la détresse. Ces pleurs, cette vive émotion que l’on ressent ne sont-ils pas le signe que l’on a un cœur ouvert. Comment ce cœur ne serait-il pas heureux ? Donc, si tu pleures et gardes confiance en Dieu, c’est que le royaume de Dieu est en toi. Heureux es-tu !

**Il faut maintenant aller encore plus loin**

Au fond, ces béatitudes ne sont pas des règles de morale, des recettes pour atteindre le bonheur. Les béatitudes dressent tout simplement le portrait du Christ. Ainsi, méditer les béatitudes, c’est rencontrer le Christ. Heureux ceux qui pleurent : le Christ a pleuré à la mort de son ami Lazare. Il n’a pas fait de grands discours, il a pleuré. Heureux les doux : le Christ le dit de lui-même dans l’Evangile selon saint Matthieu : Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur. Heureux êtes-vous si l’on vous insulte, si l’on vous persécute : le Christ a été insulté, persécuté. Le Christ a vécu toutes les béatitudes et pourtant, il était heureux, sinon, comment aurait-il pu attirer tant et tant de personnes ?

Seigneur, donne-nous la grâce de vivre ces béatitudes, chacun selon notre vocation, en nous nourrissant chaque jour de ton évangile.

Christian Carol, diacre